

## Sur trois cordes [Rv2]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Les mots clés

[Francophonie](#), [L'Essor](#), [Poésie](#), [Rabearivelo](#)

## Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Sur trois cordes [Rv2], 1925-11-15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2280>

Copier

## Description & analyse

AnalysePublication de "Sur trois cordes" dans le journal mauricien *L'Essor*.

## Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE REV ES Sur trois cordes

Collation1 f.

## Présentation

Date[1925-11-15](#)

GenrePoésie (Poème)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages1 f.

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 13/06/2016 Dernière modification le 16/09/2025

---

# L'ESSOR

REVUE

DU

CERCLE LITTÉRAIRE DE PORT-LOUIS

Directeur : FÉLIX LAVENTURE

Administrateur : GUY FORGET

## SUR TROIS CORDES

à Robert-Edward Hart

*Certitude*

Nulle ligne ne tremble en tes yeux. Tu es pure.  
 Et mon dont se tait, mon âme se rassure.  
 Je te presse. Un oiseau monte en paix vers l'azur.

*Nocturne*

Il s'élève on ne sait quel rêve dans la nuit,  
 Cependant que s'ouvre une énorme fleur d'ennui  
 et que tu chantes près de moi, épanouie.

*Délectation*

Le sang, le feu, la chair— je les retrouve en elle,  
 plus cet enchantement qui fait l'âme éternelle :  
 Le Rêve, vaste ainsi que la mer et le ciel.

*Couchant*

D'un grand bond, le soleil moribond aux yeux pers  
 se cabre en un défi rouge et noir, et transperce  
 de ses flèches de feu les hauts lilas de Perse.

*Clair de lune*

La plaine mauve et violette  
 déguste le jus du fruit blet  
 dont la lune verte l'allait.

*Solitude*

Bel arbre enguirlandé de grenadilles mûres  
 et dont l'élan est né des lignes de ces murs,  
 dispense-moi, ce soir, la paix de tes ramures.

*Crépuscule*

Sangloté je ne sais quel morceau de Schumann  
 en ce lieu, cependant que le feu diaphane  
 du soleil fruit le front du rosier qui se fane.

*À mes aïeux*

Je n'ai de vous pas même un morceau de portrait,  
 et cependant je suis sûr en cette soirée,  
 que tout moi vous ressemble, ancêtres vénérés.

*Scène*

Sur une natte neuve aux nuances d'azur  
 une négresse en rouge est couchée, et pressuré,  
 en grimaçant, des fruits juteux mais au goût sur.

*Dilection*

Les pleurs ont corrodé l'or vif de ton regard,  
 et terni le métal mensonger de ton fard—  
 Je t'aime mieux ainsi, car la Douleur te pare !

*À l'Amour*

O pulpe vénénense, ô fruit mûr et pourpré,  
 c'est pour l'illusion d'une paix qu'il se crée,  
 que te cueille en mourant tout cœur désespéré !

*À Sahondra*

Qu'ils fleurissent, ce jour, pour vivre en ce poème,  
 Sahondra, vos yeux noirs et leur reflet que j'aime,  
 et votre clair sourire, et votre voix, *id.* !

Jean-Joseph RABEARIKOLO.

